BYRRH

APÉRITIF TONIQUE
VIN GÉNÉREUX et QUINQUINA
Mélangé d'eau ordinaire ou d'eau-de-seltz
avec ou sans Sirop de citron,
il rafraîchit sans débiliter.

BYRRH

Publications Légales

Etude de Me Félix VANDEWALLE, Docteur en Droit, Avoué à Lille, 22, boulevard de la Liberté.

Divorce

ASSISTANCE JUDICIAIRE

Décision du neuf février mil neuf cent-neuf

D'un jugement rendu par défaut par le Tribunal Civil de première instance de Lille, le vingt deux mai mil neuf cent-neuf, enregistré.

IL APPERT :

Que le divorce a été prononcé au profit de Madame Clara-Olympe PETIT, épouse de M. Henri TROGNON, la dite dame demeurant à Lens, rue du Wetz.

Ayant pour Avoué Me VANDEWALLE.

A l'encontre de M. TROGNON Henri, le dit sieur demeurant à Lille, rue de Fives dix-neuf.

Pour extrait : Publié en exécution d'une ordonnance de M. le Président du Tribunal Civil de Lille en date du trente mai mil neuf cent-neuf, enregistrée, en conformité de l'article 247 du Code Civil.

(Signé) Félix VANDEWALLE
7579-6

AVIS DIVERS

Appareils Automatiques
A. BONIN
RUE D'ARTOIS, 62, LILLE
Vente sur recettes plusieurs modèles. Location, Pose gratis. Occasions. Nouveautés. 7570-6

DÉPOT DE 2 VÉLOS
offert partout dans l'arrond. de Valenciennes. LEFEVRE, cycles Clément, Gladiator et Aiglon. VALENCIENNES. 7573-6

ON DEMANDE
Les *DOCKS du NORD* demandent à créer partout des dépôts de ses marchandises, même chez les Epiciers déjà établis.
Les *DOCKS du NORD* s'occupent également de la création des économats industriels.
Ecrire aux *DOCKS du NORD*, à MARQUETTE-lez-LILLE (Nord) ou se présenter le SAMEDI à LILLE, 12, Place de Béthune. 7267-6

LA VUE POUR TOUS
Ancienne Maison WEIL
MAILLARD Succ.
praticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au silex pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention telles que : l'Etudiant, l'Ecclésiastique, le Médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par le travail ou la maladie. — Le prix est très modeste : 1 fr. 50 pour Pince-nez et Lunettes de myopes ou de presbytes.
Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. — Indiquer l'âge suffit.
26, RUE FAIDHERBE, LILLE

Avis aux Entrepreneurs

Cendres grises, tamisées
POUR MORTIER
à 0 f. 10 l hectolitre

S'adresser aux
Usines à Gaz
de Roubaix et de Croix
403-

HÉNIN-LIÉTARD

DIVORCE

D'un jugement rendu contradictoirement par le tribunal civil de Béthune le douze mai 1909 il appert : que le divorce a été prononcé au profit de Madame Virginie FOUREZ, à Hénin-Liétard, ayant pour avoué Me Fontaine ; à l'encontre de M. Alfred JOHION, houilleur, demeurant à Douai. 7580-6

Demandes et Offres

D'EMPLOIS

ON DEMANDE
1° JEUNES MENAGES, honnêtes, actifs, ayant de l'ordre, désirant se créer une situation dans l'Epicerie comme Gérants de succursales.
2° Des MAISONS bien situées dans chaque localité.
Ecrire aux *DOCKS du NORD*, à MARQUETTE-lez-LILLE Nord) ou se présenter le SAMEDI à LILLE, 12, Place de Béthune. 7267-6

Placiers et Placières
pour Machines à Coudre, sont demandés chez Ch. LEFEVRE, successeur de Gayot, à VALENCIENNES. 7573-6

Machines-Outils
On demande des ouvriers à l'USINE DE FIVES (Fives-Lille, Nord), pour les Machines-Outils ; long travail assuré. Se présenter au bureau d'embauchage à partir de 9 heures du matin, tous les jours ouvrables, sauf le lundi.

COURROIES CUIR
On demande un CONTREMAITRE bien au courant de la fabrication des Courroies cuir et autres applications industrielles du cuir. — Réponse ticket 3752, poste restante, LILLE-GARE. 7542-6

Fives-Lille.
COUTURIERE. — Une couturière, habile au travail, demande de journées. — S'adresser, 22, rue du Calvaire, à Fives-Lille.

REPRESENTANTS
Toute personne disposant de quelque liberté en dehors de son travail quotidien, peut augmenter sensiblement ses revenus, par la vente ou la représentation de la Commission, facile, n'exigeant pas de connaissances spéciales, de l'ONGUENT de Pied EVRARD, en visitant les Vétérinaires, Pharmaciens, Sellers, Maréchaux. S'adresser PHARMACIE NORMALE DE ROUBAIX, 108, rue de Lannoy.

L'Entretien des Pianos
Les personnes qui ont souci de la justesse et de la conservation de leurs pianos, doivent demander des ACCORDEURS à *la Société des Aveugles de la région du Nord* 3, rue des Fleurs, LILLE. Les Accordeurs aveugles recommandés par cette Société défient toute concurrence quand à leurs tarifs et à la valeur de leur travail.
Pour de plus amples renseignements, s'adresser au Délégué général, au siège de la Société. 078-6

GRANDE QUANTITE de
SCORIES
A ENLEVER DESUITE
chargées sur bateaux ou tombereaux. S'adresser
12, Rue de la Chambre-des-Comptes, 12, LILLE.

C'est le **SAMEDI 10 JUILLET** prochain qu'aura lieu le Tirage de la *Loterie de la Maison de Retraite des Artistes des Concerts et Music-Halls.*

621.100 FRANCS DE LOTS

dont un de **250.000**, de **100.000**, de **50.000**, etc.

1 franc le billet

Le Comité Directeur de la Loterie s'engage, si le Tirage n'est pas effectué à cette date précise, à rembourser à 20 francs par billet.

Hatez-vous de prendre les derniers billets

On trouve les billets en gros chez MM. DERBEIX, 4, rue d'Anzin, DENAIN. — PICAVET-SIX, 229, rue de Paris, LILLE. — TOULOUSE, 3, rue St-Christophe, DOUAI. — VANDENPUTTE, 26, rue de Pernes, LILLERS (P.-de-C.). — GRUET, 17, Place du Trichon, ROUBAIX. — Au siège de la Loterie, 110, Boulevard Sébastopol, PARIS. — En détail dans tous les bureaux de tabacs.

MEUBLES NEUFS
Meilleur marché que l'occasion
Il est impossible pour les personnes qui veulent des MEUBLES Solides et Bien Finis, de mieux se faire fournir qu'à LA
GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
16, place du Concert, LILLE
où l'on y trouve de grandes quantités de Salles à manger, Chambres à Coucher, Salons et Bureaux de tous les styles et moderne hollandais, installations complètes pour Cafés, Hôtels, Villas. *Références de premier ordre.* Vente directe du fabricant au Client, sans intermédiaire. — La Maison reste ouverte les dimanches et n'a pas d'étage.
16, Place du Concert, Lille

Grande Maison de Parapluies
A. GOUDY
FABRICANT
RUE ESQUERMOISE 52 *bis* ★ LILLE ★ — RUE ESQUERMOISE 52 *bis* ★ LILLE ★
Ombrelles
Parapluies
Cannes
ARTICLES DE LUXE, FOUETS DE CHASSE, etc.
La Mieux Assortie. - Le Moins Cher de la région

LECTEUR !
Inutile de faire le tour de la ville. La lecture des réclames de notre journal t'indiquera où il faut t'adresser pour trouver ce que tu cherches.

Cafetiers, Cabaretiers, Marchands de Musique
POUR VOS
Pianos Automatiques
ADRESSEZ-VOUS
à la Fabrique L. BAILLEUL
(Fondée en 1903)
Rue des Fabricants, 46, ROUBAIX
MODÈLES 1909 ★ GRAND SUCCÈS

LES SPLENDIDES — En Vente partout
CARTES ROUTIÈRES DE DION-BOUTON
Établies après études du Service Cartographique des usines de Puteaux
Tirage en CINQ COULEURS sur papier simili-Japon
Pliée en pochette Prix : UN franc — DÉPOT GÉNÉRAL 14, Rue Duguay-Trouin, PARIS-6e

COOPERATIVE VINICOLE DU NORD
FONDEE EN 1903
113, rue Barthélémy-Delespaul
LILLE
VINS NATURELS GARANTIS PAR ANALYSE
livrés aux seuls adhérents
Pour tous renseignements s'adresser au Siège Social

MALADIES INTIMES, AVARIES
On guérit RAPIDEMENT et COMPLETEMENT les Echauffements, Ecoulements, Blennorrhagie, et toutes les Maladies des Voies urinaires et génitales chez l'homme et la femme par l'usage des
CAPSULES VERTES du Dr Benders
Ancien Major des troupes coloniales anglaises
SYPHILIS. — La Méthode du Docteur BENDERS guérit : Syphilis ou Vérole et toutes les Maladies de la peau en régénérant le sang.
Prix : Capsules vertes Benders..... le flacon 5 fr.
Elixir régénérateur du sang, le flacon 5 fr.
Demandez, gratis, le Traité des Maladies secrètes du Docteur BENDERS, chez nos principaux dépositaires.
A LECLERCQ, 16, Grand-Place, Lille. — H. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — VANNEUFVILLE, à Tourcoing. — BLANCKAERT, à Wattrelos. — RUSKONE, à Douai. — SABIN-BOULET, à Valenciennes. — HEART, à Maubeuge. — DEMODE, à Denain. — GOSSIEAUX, à Dunkerque. — SIX, à Armentières. — PINARD, à Lens. — GODIN, à Hénin-Liétard. — CRESSON, à Liévin. — Doct. BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — MAES, à Mouscron.

LE BON GENIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons
ROUBAIX, 168, Rue du Collège

VEND de TOUT à CRÉDIT
à partir de 1 franc par semaine ou 4 francs par mois
VÊTEMENTS MOBILIERS etc.
CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES
BICYCLETTES — MACHINES A COUDRE
PREMIERE COMMUNION

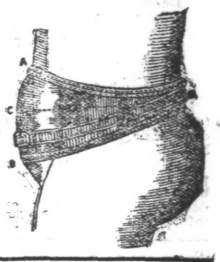
EXIGEZ LE VERITABLE
ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU Dr GUILLIÉ

Depuis plus de quatre-vingts ans, l'ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ est employé avec succès contre les maladies du Foie, de l'Estomac, du Cœur, Goutte, Rhumatismes, Fièvres Paludéennes et Pernicieuses, la Dysenterie, la Grippe ou Influenza, les maladies de la Peau et les Vers intestinaux.
C'est un des médicaments les plus économiques comme Purgatif et comme Dépuratif, c'est le meilleur remède contre toutes les maladies occasionnées par la Bile et les Glaires.
Refuser tout antiglaireux ne portant pas la signature Paul GAGE
PRIX : *Dout., 6 fr. ; la ½ bout., 3 fr. 50*
Docteur PAUL GAGE Fils,
Pharmacien de 1re Classe
9, *rue de Grenelle-St-Germain, Paris*
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES

Pilules d'Extrait d'Elixir Tonique Antiglaireux Du Docteur GUILLIÉ
Le Flacon, 3 fr. 50 Le ½ Flac., 2 fr.

Sirop d'Extrait d'Elixir Tonique Antiglaireux Du Docteur GUILLIÉ
Ce Sirop, à base de Curaçao, d'un goût très agréable, est le purgatif le plus facile à prendre aux femmes et aux enfants. — Le Flacon : 2 fr.

BANDAGES HERNIAIRES
avec ou sans ressorts, Ceintures ventrières, Bas pour Varices, Injecteurs de tous systèmes, Tubes caoutchouc pour Douche.



Achille LIEVIN
Bandagiste diplômé
Herboriste de 1re classe, ayant plus de 20 ans d'expérience
Renseignements et applications gratuits, 94, RUE LEON-GAMBETTA, 94, à LILLE
Madame LIEVIN, ayant acquis une grande expérience, se tiendra à la disposition des Dames pour l'application des bandages.
DISCRETION
511-6

ULCERES VARIQUEUX
Soulagement immédiat et guérison rapide par l'**EAU PRECIEUSE DEPENSIER.** — Des milliers de malades atteints de plaies, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, sont guéris tous les ans par cet unique remède : l'**EAU PRECIEUSE DEPENSIER.**
Se trouve dans les bonnes pharmacies ; le flacon, **3.60**
Demander brochure illustrée. Dépôt général : **Pharmacie Depensier,** 87, rue du Bac, à **Rouen.**
Dépôts à *Lille* : (Gros) L. Danjou ; (Détail) Ph. Guermonprez, rue Lepelletier ; Ph. Universelle L. Ritter, place Richebé ; Ph. Lobry, place Gare ; *à Roubaix* : Ph. Dercoubaix rue de Lannoy ; *à Tourcoing* : Ph. Boyaval ; *à Douai* : Ph. Delaoutre ; *à Fresnes-s.-Escaut* : Berriez ; *à Lens* : Pinard

RETARD Mesdames
En toute confiance, sans crainte d'être trompées ou exploitées, prenez vous que dans tous les cas d'irrégularité de toutes doulo ureux et particulièrement de Retard ou de suppression de vos règles, quelle qu'en soit la cause, en quelques heures, sans mal et sans le moindre dérangement vous vous débarrasserez avec un seul PERIO-SPECIFIQUE GATTET. Envoi discret avec brochure explicative contre remboursement, 6f. supplément 5 fr. à GATTET, Pharmac.-Spécialiste, l'inventeur, à St-Amand (Cher).
RETENEZ BIEN CECI : JAMAIS D'INSUCCÈS

VOIES URINAIRES
Rétrécissements les plus rebelles, prostatites, etc.
MALADIES SECRETES Blennorrhagie et Syphilis.
Ecoulements les plus anciens (Goutte militaire).
MALADIES DES FEMMES - RETARD Irrégularités des époques.
Guérison radicale et certaine par le docteur spécialiste
Unique : **7, rue d'Amiens, LILLE**
Consultations tous les jours, de 2 à 7 heures et le matin sur rendez-vous. — Le dimanche de 10 heures à midi.

VIDANGES LILLOISES
27, Rue Léon Gambetta LILLE Téléphone 377
SEULE MAISON A LILLE possédant une installation et un Matériel complets capables d'assurer toujours rapidement un service irréprochable, selon les règles de l'Hygiène et de la Salubrité.
PRIX MODERES

meilleures que celles qui se sont offertes à lui dans une galerie solitaire du Louvre, et dans la forêt de Fontainebleau, sur le bord d'une fondrière...

— Cela suffit, Diane, dit Henri, et je ne vous demandais pas autre chose. Vous avez effacé de mon âme un grave souci, je vous en remercie, chère enfant. Ne parlons plus de ceci. Je vais pouvoir songer en toute liberté d'esprit aux fêtes de nos mariages. Je veux qu'elles soient splendides, je veux aussi que vous y soyez splendide, entendez-vous, Diane ?

— Que Votre Majesté m'excuse, dit Diane, mais je voulais lui demander justement la permission de ne point paraître à ces réjouissances. J'aimerais mieux, s'il faut l'avouer, rester dans ma solitude.

— Eh quoi ! dit le roi, mais ne savez-vous pas, Diane, que ce sera une pompe toute royale ? Il y aura des jeux et des tournois les plus beaux du monde, et je serai moi-même un des tenants de la lice. Quelle affaire peut donc vous écarter de ces spectacles magnifiques, ma fille aimée ?

— Sire, reprit Diane d'un ton grave, j'ai à prier...

Quelques minutes après, le roi quittait madame de Castro, l'âme allégée d'une partie de ses angoisses.

Mais ces angoisses, il les laissait toutes au cœur de la pauvre Diane.

XI

Présages

Le roi, dès lors, à peu près délivré des inquiétudes qui l'attristaient, pressa de toute son activité les préparatifs de ces fêtes magnifiques qu'il voulait donner à sa bonne ville de Paris, à l'occasion des heureux mariages de sa fille Elisabeth avec Philippe II, et de sa sœur Marguerite avec le duc de Savoie.

Mariages bien heureux, en effet, et qui méritaient certes d'être célébrés par tant de réjouissances ! Le poète de *don Carlos* a dit de façon qu'il n'y ait plus à le redire où aboutit le premier. Nous allons voir ce qu'amenèrent les préliminaires du second.

Le contrat de ce mariage de Philibert Emmanuel avec la princesse Marguerite de France devait être signé le 28 juin.

Henri annonça que ce 28, et les deux jours suivants, il y aurait aux Tournelles lice ouverte pour tournois et autres jeux chevaleresques.

Et, sous prétexte de mieux honorer les deux époux, mais en réalité dans le but de satisfaire son goût passionné pour ces sortes de joutes, le roi déclara qu'il serait lui-même au nombre des tenants.

Mais le matin du 28 juin, la reine Catherine de Médicis, qui pourtant ne sortait guère en ce temps-là de sa retraite, fit demander avec instance un entretien au roi.

Henri, cela va sans dire, acquiesça tout d'abord à ce désir de sa femme et de sa dame.

Catherine entra tout émue dans la chambre du roi.

— Ah ! cher Sire, s'écria-t-elle, dès qu'elle le vit, au nom de Jésus ! je vous en conjure, jusqu'à la fin de ce mois de juin, ne sortez pas du Louvre.

— Et pourquoi cela, madame ? demanda Henri, étonné de ce brusque débat.

— Sire, il doit vous arriver malheur ces jours-ci, reprit la Florentine.

— Qui vous a dit cela ? fit le roi.

— Votre étoile, Sire, observée cette nuit par moi et mon astrologue italien, avec les signes les plus menaçants de danger, de danger mortel.

Il faut savoir que Catherine de Médicis commençait dès lors à se livrer à ces pratiques de magie et d'astrologie judiciaire, qui, s'il faut en croire les mémoires du temps, lui mentirent rarement dans tout le cours de sa vie.

Mais Henri II était fort incrédule à l'endroit des astres, et répondit à la reine, en riant :

— Eh ! madame, si mon étoile m'annonce un danger, il m'atteindra aussi bien ici que dehors.

— Non, Sire, répondit Catherine, c'est sous le ciel et à l'air libre que le péril vous attend.

— Vraiment ? c'est peut-être alors quelque coup de vent, dit Henri.

— Sire, ne plaisantez pas sur ces choses ! reprit la reine. Les astres sont la parole écrite de Dieu.

— Eh bien ! il faut convenir alors, dit Henri, que l'écriture divine est en général bien obscure et bien embrouillée.

— Comment cela, Sire ?

— Les ratures y rendent, je pense, le texte inintelligible ; de telle sorte que chacun peut y déchiffrer à peu près ce qu'il veut. Vous avez vu, n'est-il pas vrai, madame, dans le grimoire céleste, que ma vie était menacée si je quittais le Louvre ?

— Oui, Sire.

— Eh bien ! Forcatel y a vu, le mois passé, autre chose. Vous estimez Forcatel, je crois, madame ?

— Oui, dit la reine, c'est un savant homme ! qui fit déjà là où nous ne faisons encore qu'épeler.

— Apprenez donc, madame, reprit le roi, que Forcatel a lu pour moi, dans vos astres, ce beau vers qui n'a d'autre défaut que d'être inintelligible :

« *Si ce n'est Mars, redoutez son image.* »

— En quoi cette prédiction infirme-t-elle celle que je vous apporte ? dit Catherine.

— Attendez, madame ! reprit Henri. J'ai là quelque part ma nativité qui fut composée l'an dernier. Vous rappelez-vous ce qu'elle me présage ?

— Mais assez vaguement, Sire.

— D'après cette nativité, madame, il est écrit que je mourrai en duel : ce qui sera rare et nouveau pour un roi, assurément ! Mais un duel, ce n'est pas l'image de Mars, il me semble, c'est bien Mars lui-même, à mon humble avis.

— Que concluez-vous, Sire, de ceci ? dit Catherine.

— Mais, madame, que, puisque toutes les prédictions sont contradictoires, il est plus sûr de ne croire à aucune d'elles. Ces menteuses se démentent les unes les autres, vous voyez bien !

— Et Votre Majesté quittera le Louvre ces jours-ci ? demanda Catherine.

— En toute autre circonstance, dit le roi, je serais heureux, madame, de vous être agréable en y demeurant avec vous. Mais j'ai promis et annoncé publiquement que j'irais à ces fêtes ; je dois y aller.

— Au moins, Sire, vous ne descendrez pas dans la lice ? reprit Catherine.

— Ici encore, ma parole donnée m'oblige, à mon grand regret, de vous refuser, madame. Mais quel danger y a-t-il dans ces jeux ? Je vous suis reconnaissant du fond du cœur de votre sollicitude, pourtant, laissez-moi vous dire que de telles craintes sont chimériques, et qu'y céder serait faire croire faussement aux périls de ces gentils et plaisants tournois, que je ne veux pas du tout qu'à cause de moi l'on abolisse.

— Sire, reprit Catherine de Médicis vaincue, je suis habituée à céder à votre volonté. Encore aujourd'hui je me résigne, mais avec la douleur et l'effroi dans le cœur.

— Et vous viendrez aux Tournelles, n'est-ce pas, madame ? dit le roi en baisant la main de Catherine, ne fût-ce que pour applaudir à mes coups de lance, et vous convaincre par vous-même de l'aveuglement de vos craintes.

— Je vous obéirai jusqu'au bout, Sire, lui dit la reine en se retirant.

Catherine de Médicis assista, en effet, avec toute la cour, moins Diane de Castro, à ce premier tournoi, où, tout le jour, le roi courut des lances contre tout venant.

— Eh bien, madame, les étoiles avaient donc tort ! dit-il en riant, le soir, à la reine.

Catherine secoua tristement la tête.

— Hélas ! le mois de juin n'est pas fini, dit elle.

Mais le second jour, 29 juin, ce fut de même : Henri ne quitta pas la lice, et il y eut autant de bonheur que de hardiesse.

— Vous voyez, madame, que les astres se trompaient aussi pour aujourd'hui, dit-il encore à Catherine lorsqu'ils rentrèrent au Louvre.

— Ah ! Sire, je n'en redoute que plus le troisième jour ! s'écria la reine.

Ce dernier jour des tournois, 30 juin, un vendredi, devait être le plus beau et le plus brillant des trois, et clore dignement ces premières fêtes.

Les quatre tenants étaient :

Le roi, qui portait pour livrée blanc, et noir les couleurs de madame de Poitiers.

Le duc de Guise, qui portait blanc et incarnat ;

Alphonse d'Este, duc de Ferrare, qui portait jaune et rouge.

Jacques de Savoie, duc de Nemours, qui portait jaune et noir.

« C'étaient là, dit Brantôme, quatre princes des meilleurs hommes d'armes qu'on eût pu trouver, non pas seulement en France, mais en autres contrées. Aussi firent-ils tout ce jour-là merveilles, et ne savait-on à qui donner la gloire, encore que le roi fût un des plus excellents et des adroits à cheval de son royaume. »

Les chances, en effet, se partagèrent belles entre ces quatre habiles et renommés tenants, et les courses se succédaient, la journée s'avançait, sans qu'on pût dire à qui appartiendrait l'honneur du tournoi.

Henri II en était tout animé et tout enfiévré. Il était, dans ces jeux et passes d'armes, comme dans son élément, et il tenait à vaincre là autant peut-être que sur de vrais champs de bataille.

Cependant le soir venait, et les trompettes et clairons sonnèrent la dernière course.

Ce fut monsieur de Guise qui la fournit, et il le fit aux grands applaudissements des dames et de la foule assemblée.

Puis la reine, qui respirait enfin, se leva.

C'était le signal du départ.

— Quoi ! est-ce donc fini ? s'écria le roi excité et jaloux. Attendez, mesdames, attendez ! n'est-ce pas à mon tour à courir ?

M. de Vieilleville fit observer au roi qu'il avait ouvert la lice le premier, que les quatre tenants avaient fourni un pareil nombre de courses, que l'avantage était, il est vrai, resté égal entre eux, et qu'il n'y avait pas de vainqueur : mais qu'enfin la lice était fermée et la journée finie.

— Eh ! reprit Henri avec impatience, si le roi entre le premier, il doit sortir le dernier. Je ne veux pas que cela finisse ainsi. Aussi bien voilà encore deux lances entières.

— Mais, Sire, reprit monsieur de Vieilleville, il n'y a plus d'assaillants.

— Si fait, dit le roi, tenez, celui-là qui a toujours tenu sa visière baissée et n'a pas couru encore. Qui est-ce, Vieilleville ?

— Sire, je ne sais pas... je n'avais pas remarqué, dit Vieilleville.

— Eh ! monsieur ! dit Henri en s'avançant vers l'inconnu, vous allez, s'il vous plaît, rompre une lance, cette dernière lance avec moi.

L'homme fut un peu de temps sans répondre, puis enfin, d'une voix grave, profonde et émue :

(A suivre.) Alexandre DUMAS.